



Sceau de Wautier de Rochefort - 1370
Archives nationales, S 2204, N° 11.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE de VERVINS et de la THIÉRACHE

Un point d'histoire :

La vente de La Capelle en Thiérache
et de La Flamengrie à Jean de Proisy

en 1437

I. WAUTIER DE ROCHEFORT

C'est à l'une des plus anciennes et des plus illustres maisons du comté de Namur qu'appartenait Wautier de Rochefort (1), sire de Haneffe (2) et d'Ochain (3), avoué de La Flamengrie (4) et de La Capelle en Thiérache (5) en 1370. Le 30 Novembre de cette année-là il rend un aveu à l'abbé de Saint-Denis pour « les profits et émoluments » de cette avouerie. Le texte a été conservé aux Archives Nationales (6). Il est facile d'identifier ce personnage, grâce à son sceau armorié. C'est ainsi qu'un seul blason donne la clef de tous les détails historiques qui vont suivre. La charte en question est scellée d'un écu écartelé d'une aigle et d'un semé de fleurs de lis (7) ; en voici le blasonnement : écartelé aux 1^{er} et 4^e, d'or à l'aigle de gueules becquée et membrée d'azur (Rochefort), aux 2^e et 3^e d'azur semé de fleurs de lis d'argent (Haneffe). Le cri des Rochefort est : Walcourt. Ce cri s'explique, car les Rochefort sont des Walcourt, sires de Rochefort (8), distincts des Rochefort de Saint-Michel en Thiérache.

Wautier de Rochefort avait pour ancêtre direct, en ligne masculine, Thierry 1^{er} de Walcourt qui fut l'époux de Mahaut de la Roche, fille de Henri 1^{er}, comte de la Roche, des comtes de Namur, et qui épousa en secondes noces Nicolas d'Avesnes, d'où parenté avec toute la maison d'Avesnes.

Le prénom de Wautier était primitivement Wéry, mais son oncle Wautier de Haneffe, à la Croisade, lui légua sa terre de Haneffe à condition qu'il prendrait son prénom de Wautier « en mémoire de lui après un nouveau baptême dans le Jourdain, et aussi qu'il porterait son blason à fleurs de lis », d'où l'écartelé (9).

En effet Wautier de Rochefort était le troisième fils de Thierry de Walcourt, sire de Rochefort ; sa mère se nommait

Agnès de Haneffe. Elle était fille de Jean, chevalier banneret, seigneur de Haneffe, et d'Aélide d'Ochain. Wautier fut un personnage important : chevalier banneret, maréchal et mainbourg de la principauté ecclésiastique de Liège ; on le trouve en 1390 témoin du relief fait par le duc Albert de Bavière de son comté de Hainaut (10).

Quand le conflit éclata entre Louis de Mâle, comte de Flandre et Wenceslas, duc de Brabant et de Luxembourg à propos de la succession de leur beau-père Jean III, duc de Lothier et de Brabant (11), Wautier de Rochefort suivit le parti de Wenceslas, il fut l'un des chefs de l'armée brabançonne (12). Malheureusement Wenceslas fut vaincu à la bataille de Basweiler, au duché de Juliers, en 1371. Un grand nombre de chevaliers y furent faits prisonniers, parmi eux Jean, Gérard, Thierry et Wautier de Rochefort, plus heureux que Guy de Luxembourg, comte de Saint-Pol qui y perdit la vie (13). Il était normal que ces quatre frères Rochefort aient suivi le parti de Wenceslas, duc de Luxembourg ; par leur aïeule Mahaut de Juliers de Blankenheim, femme de Thierry IV de Walcourt, ils descendaient de Gérard de Juliers et d'Ermengarde de Luxembourg, fille du comte de Durbuy, frère de Henri II, comte de Luxembourg, aïeul du duc Wenceslas.

**

Mais revenons à l'avouerie de La Flamengrie et de La Capelle. Wautier la tenait de sa femme Marie de Houffalize (14), fille de Thierry de Houffalize et d'Agnès de Berlaimont. Le père de Marie était avoué des mêmes localités en 1365 (15).

A cette époque La Flamengrie dépendait du comté de Hainaut. C'est ainsi que Thierry de Houffalize avait reçu en 1353 une pension de Marguerite, comtesse de Hainaut et de Hollande, cette pension était assise sur les tables des changes de Valenciennes à Mons, appartenances de la comtesse Marguerite (16).

Les Houffalize étaient alliés à la plupart des familles féodales de leur temps, et en particulier de la maison d'Avesnes de la manière suivante : Béatrix de Walcourt, fille de Thierry 1^{er} dont on vient de parler, avait épousé Winant de Houffalize, ancêtre de tous les Houffalize. Il devint ainsi le beau-frère de Jacques d'Avesnes, mari d'Adelvie de Guise, oncle par conséquent de Bouchard d'Avesnes, de Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et de son illustre postérité.

Il faut d'ailleurs remarquer que toutes ces familles étaient apparentées entre elles. Wautier de Rochefort était plusieurs fois cousin de sa femme.

Thierry de Houffalize, son beau-père, tenait lui aussi son avouerie de sa femme, Agnès de Berlaimont (17) ; Agnès était issue de Fastré de Berlaimont, avoué en 1327, de Fastré d'Avesnes, frère de Jacques d'Avesnes (18), de Nicolas

d'Avesnes, tous avoués de La Flamengrie et de La Capelle depuis le XII^e siècle, comme seigneurs laïcs (19).

Wautier de Rochefort et Marie de Houffalize eurent trois enfants (20) :

1. Thierry de Rochefort, qui fut chanoine de Saint-Lambert de Liège, archidiacre de Hesbaye, en 1392 ; il mourut en 1398.
2. Aleyde de Rochefort, dame d'Ochain, épousa Henri de Hornes, sire de Perwez. Henri de Hornes cite son beau-père comme témoin en 1405 (21), ce qui prouve que Wautier de Rochefort fut au moins avoué de 1370 à 1405. Pour les Hornes, il s'agit des comtes et princes de Hornes, alliés aux Montmorency (22).
3. Jeanne de Rochefort.

II. JEANNE DE ROCHEFORT

La seconde fille de Wautier de Rochefort, Jeanne, est celle qui nous intéresse plus particulièrement. Héritière de son père, elle fut dame de La Flamengrie et de La Capelle. Devenue veuve elle vendit ces terres en 1437 à la charge pour l'acquéreur de rendre foi et hommage à l'abbé de Saint-Denis, comme l'avait fait son père en 1370 (23).

L'acquéreur était Jean III de Proisy d'une ancienne maison bien connue en Thiérache, il fut gouverneur de Guise. Il avait défendu cette place contre Jean de Luxembourg en 1424. Il fut encore bailli de Tournai.

Mais qui Jeanne de Rochefort avait-elle épousé ?

En 1776, La Chenaye Desbois dans son Dictionnaire de la noblesse (généalogie Proisy, tome XI, p. 546), parle de Jean d'Estimoit. Après lui, Melleville et Mennesson (24) ont reproduit cette erreur dont ils ne sont pas responsables. Mais le nom a été complètement déformé.

III. JEAN DE SCHONAU, SIRE DE SCHOONVORST (25)

En réalité Jeanne de Rochefort épousa en avril 1399 un homme aussi important, sinon davantage, que ne le fut son père. C'était Jean de Schonau, sire de Schoonvorst ou Schoonworst (beau prince, en flamand). Jean de Schonau était fils de Jean de Schonau, sire de Schoonvorst, burgrave de Montjoie, chevalier, mort en 1381, et de Marguerite de Mérode.

Jeanne de Rochefort partagea, elle aussi, l'avouerie de La Flamengrie et de La Capelle avec son mari. Ce personnage, ancien homme de fief du Brabant en 1411, ancien conseiller et trésorier du duc Antoine de Lothier et de Brabant, fut

burgrave (châtelain) de Montjoie en Prusse rhénane, sire de Schoonvorst et de Cranendonck, seigneur de Dieppenbeke ; il était encore châtelain de Sprimont. Mais surtout il apparaît en 1407 et 1414 comme seigneur de La Flamengrie [*heere van dem Flamengrien*] dans des actes que signale J. Th. de Raadt dans son excellent ouvrage sur les sceaux des Pays-Bas (26) ; il était aussi seigneur de Wallers en Flandre (27).

En 1425 Jean de Schoonvorst est dit encore seigneur de La Flamengrie [et évidemment de La Capelle] dans une charte du comte de Hainaut (28). Il est nommé une quarantaine de fois dans le cartulaire des comtes de Hainaut, mais ces citations nous entraîneraient trop loin. Cependant en 1417 il fut témoin d'un fait historique, l'acte par lequel Jean de Bourgogne, duc de Brabant, de Lothier et de Limbourg, petit-fils du duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, promettait d'épouser sa cousine Jacqueline de Bavière. On sait que cette union ne fut pas un succès (29).

Mentionné aussi dans le cartulaire de Saint-Lambert de Liège, Schoonvorst est appelé vicomte de Montjoie en 1417, année où l'évêque de Liège le charge de gouverner en son absence le pays de Liège, c'était comme on l'a vu une principauté ecclésiastique, et le comté de Looz (30).

Nous avons dit que comme ses prédécesseurs, Jean de Schoonvorst tenait l'avouerie de La Flamengrie et de La Capelle de sa femme. Il mourut en 1434 au château de Sichem où il avait été enfermé par ordre du duc de Bourgogne (31). Il est donc exact que Jeanne de Rochefort était veuve depuis trois ans quand elle vendit ses terres en 1437 à Jean de Proisy. Elle mourut en 1446 (32).

Les Schonau de Schoonvorst, mari et femme, ont dû posséder cette avouerie de 1407 à 1437, ce qui fait presque un tiers de siècle.

Il convient donc de remplacer *Estimoit* par *Schonau*. La lecture d'*Estimoit* pour *de Schonau* est erronée, mais paléographiquement peut s'expliquer.

Je dois dire que Melleville et Mennesson ont composé leurs ouvrages en 1865 bien avant les publications de l'Académie royale de Belgique, qui nous ont servi de sources : le cartulaire des comtes de Hainaut date de 1881-1896, celui de Saint-Lambert de Liège, des années 1893-1933, et les œuvres de Jacques de Hemricourt de 1910 à 1931. L'inventaire des Sceaux de J. Th. de Raadt fut publié de 1898 à 1903. Cela diminue notablement le mérite de notre mise au point.

Beaucoup de familles des comtés de Hainaut ou de Brabant ont porté aux époques anciennes des noms très divers, ce qui complique grandement la tâche de l'historien. Nous avons vu que les Rochefort sont des Walcourt, les Clermont aussi, les Haneffe sont issus des comtes de Dachsbourg, les Florennes et les Fagnolles sont des Rumigny, les Lummen des Audenarde,

les Warfusée des Donmartin. Gilles de Chin engendra Mahaut de Berlaimont.

Jean de Schonau, sire de Schoonvorst, était issu en ligne masculine de Rasse de Fexhe ou de Schonau, dit Massereil ou Maxhereit (33) vivant en 1252, le dit Rasse fils de Heineman d'Aix, chevalier, dont les fils se nommèrent Oulpixhe et Maxhereit. J'ajouterais enfin que les seigneurs de Fexhe portaient, selon Hemricourt, de gueules à neuf besants d'argent, que Rasse de Schonau, qui en était issu portait aussi un écu chargé de besants (sceau de 1328) (34). Jean de Schonau-Schoonvorst, mari de Jeanne de Rochefort, portait suivant Gelre d'argent à 9 tourteaux de gueules. Son cimier était un bonnet pyramidal sommé d'une boule et supportant une queue de paon. Hemricourt intervertit les couleurs et dit de gueules à tortèles d'argent, tortèles pour tourteaux, mais les tortèles d'argent sont des besants. De toute manière les Schoonvorst scellaient d'un écu à disques ronds. Il est possible que les besants qui figurent dans les armes de La Capelle en Thiérache soient un rappel de leurs armes. Car aucun autre des seigneurs de La Capelle n'a porté des besants ou des tourteaux.

**

Pour conclusion je dirai un mot de trois alliances des Walcourt-Rochefort : Joinville, Houffalize et Hornes.

Simon de Joinville, sire de Joinville et de Vaucouleurs, sénéchal de Champagne, épousa en premières noces Ermenarde de Walcourt, fille de Jean ou Arnould de Walcourt (35). Simon de Joinville était le père de Jean de Joinville, le célèbre chroniqueur, historiographe de Saint Louis. Mais Joinville est le fils de la seconde femme de Simon de Joinville, Blanche, fille du comte d'Outre Saône (36).

Ainsi que je l'ai dit plus haut les Houffalize, qui tirent leur nom d'un village de la province de Luxembourg (Belgique), sont connus en Thiérache depuis le XII^e siècle. Henri de Houffalize (37) ayant épousé Elisabeth d'Hauteville (Aisne), fut seigneur d'Hauteville (38). Elisabeth descendait de Nicolas d'Avesnes, avoué de La Flamengrie et de La Capelle, marié à Alix de Wallaincourt. Elle était donc elle aussi cousine de son mari.

Quant aux Hornes, on les trouve au XV^e siècle seigneurs de Bancigny (Aisne), et aussi au XVI^e, en 1550 avec Jean de Hornes, en 1590 avec Gérard de Hornes. Henri IV érigea en sa faveur la terre de Bancigny en comté. Au XV^e siècle Thierry de Hornes fut seigneur de Montcornet, relevant de la Grosse Tour de Laon. Les Hornes furent seigneurs de Montigny Carotte ou Montigny en Arrouaise. En 1404, Guillaume de Hornes était l'époux d'Aliénor de Montigny ; Jacques, leur fils, épousa Jeanne de Mœurs, d'où Jacques, comte de Hornes, Frédéric, Jean, évêque de Liège ; Frédéric se maria avec Philippe de Melun, il fut blessé à mort devant Guise en 1487.

Leur fille Marie épousa Philippe de Montmorency. Leurs armes étaient d'or à 3 huchets de gueules, enguichés et pavillonnés de sable (39).

En résumé si l'on considère toutes les familles qui viennent d'être nommées : les Rochefort, les Houffalize, les Berlaimont, les Avesnes, les Proisy, les Hornes, les Schonau, on constate que toutes ont vécu et ont joué un rôle historique important en Thiérache, en Hainaut, et en Brabant, aux grandes époques du Moyen Age et qu'à ce titre leurs noms méritent de ne pas être oubliés.

Jacques MEURGEY DE TUPIGNY,
*Conservateur en chef honoraire
aux Archives Nationales.*

**Aveu et dénombrement de Wautier de Rochefort
à l'abbé de Saint-Denis
(30 novembre 1370)**

Sachent tuit que nous Wautier de Rochefort, sire de Hesnene, d'Ochen, avové de La Flamengrie et de La Capelle cognoissons et confessons à tenir de Reverent Père en Dieu Mgr. l'Abé de Saint Denis en France en foi et hommage tous les dits proufits et emolumens appartenans a l'avoerie de La Flamengrie et de La Capelle en Thierasche et generalement tout en la forme et manière de ceulx de qui nous tenons l'avoerie ad present l'ont avoé au temps passé, nous avouons tenir dudit Mgr l'Abé sans faire en contraire En tesmoing de ce nous avons scellé cest dénombrement de notre seel douquel nous usons en toutes nos besongnes le derrenier jour de novembre l'an de grace mil CCC soixante et dix.

Archives Nationales, S 2204 N° 11.
(Scellés) - sceau de Wautier de Rochefort en cire verte
armorié d'un écu écartelé d'une aigle et de six fleurs de lis.

**Aveu et dénombrement de Thierry de Houffalize
à l'abbé de Saint-Denis
(11 septembre 1365)**

Nous Thieris, sire de Huffalize, faisons savoir à tous que nous avons relevé et avouons à tenir de Monseigneur l'Abbé de Saint-Denis en Franche l'avouerie de La Flamengrie et toute ses appartenances en parrie en la fourme et manière que messire Fastré de Berlaimont se prdicesseur l'ont tenue et

dénommée en temps présent par seellet tant en chartres que en usage et se plus en temps à venir...

Tesmoing ces lettres présentes seelées de no propre seel, données le onzième jour de septembre ou environ l'an de grâce mil trois cens sissant et chiençq.

Archives Nationales, S 2204 N° 8 (Scellés).

NOTE S

(1) Rochefort, province de Namur, Belgique.

Armes : d'or à l'aigle de gueules, armée et membrée d'azur.

Cri : Walcourt.

Alliances : La Roche (comtes de Namur), comtes de Montaigu, de Clermont et de Duras, Joinville, Condé, Looz d'Agimont, Juliers de Blankenheim, Hennin, Houffalize, Trazégnies, Chiny, Jauche de Mastaing, Hemricourt, Hornes, La Marck, Argenteau, Faing, Haneffe, Steenhuis, etc.

Sur cette famille, voir l'article du Chanoine C.G. ROLAND, *Les seigneurs et comtes de Rochefort* dans les Annales de la Société archéologique de Namur, tome XX, 1893-94.

De Jeanne de Rochefort, sœur de Wautier, mariée à Jean de Hennin-Liéstadt, descend la branche de cette maison qui a donné les princes de Chimay et du Saint-Empire, et des chevaliers de la Toison d'or.

(2) Haneffe, province de Liège.

(3) Ochain, dépendance de Clavier-lez-Mandrin (Liège).

Wautier de Rochefort était seigneur d'Ochain par héritage de son grand-oncle Gérard d'Ochain, chanoine de Saint-Lambert de Liège.

(4) La Flamengrie dépendait aux XIV^e et XV^e siècles du comté de Hainaut : aujourd'hui, canton de La Capelle, arr. de Vervins (Aisne).

(5) La Capelle en Thiérache avait les mêmes seigneurs que La Flamengrie aux XIV^e et XV^e siècles, aujourd'hui, chef-lieu de canton, arr. de Vervins.

(6) Archives nationales, S 2204, pièce II (actes scellés).

(7) Publié par DOUET d'ARCQ, *Inventaire des Archives de l'Empire*, Paris, 1867, t. II, n° 3416.

(8) Œuvres de Jacques de HEMRICOURT, *Le Miroir des nobles de Hesbaye*, publ. par C. de BORMAN et A. BAYOT, 1910-1931, II, 354 (Rochefort).

Wautier était l'oncle de Clémence de Hemricourt, femme de Thierry de Rochefort, son neveu. Clémence était la cousine germaine de Jacques de Hemricourt, le savant chroniqueur dont les travaux seront souvent cités dans ces notes.

(9) J. Th. de RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas...*, 1901, t. III, p. 236 (sceau de 1357) et 239 (sceau de 1374). Voir aussi Max SERVAIS, *Armorial des provinces et des villes de Belgique*, 1955, p. 504-505. La commune de Rochefort a les mêmes armes

que les sires du même nom. HEMRICOURT, op. cit., Haneffe, p. 238, Ochain, p. 314, Warfusée, p. 395.

(10) *Cartulaire des comtes de Hainaut*, publ. par Léopold DEVILLERS, 1881-1896, t. II, p. 464. Wautier y est dit sgr. de Haneffe et de Roussi (Roucy, Aisne). Voir aussi HEMRICOURT, notes 8 et 9.

(11) Henri PIRENNE, *Hist. de Belgique*, 1948, p. 348.

(12) J. Th. de RAADT, *Sceaux armoriés des Pays-Bas*, 1898, t. I, p. 42-43.

(13) J. Th. de RAADT, III, 239, et Père ANSELMIE, *Hist. gén.*, t. III, p. 576.

(14) Houffalize, province de Luxembourg (Belgique). Voir HEMRICOURT, op. cit., II, p. 354.

(15) Archives nationales, S 2204, № 8 (scellés). MELLEVILLE, *Dict. de l'Aisne*, 1865, La Flamengrie, La Capelle.

(16) *Cart. des comtes de Hainaut*, I, p. 353.

(17) Archives nationales, S 2204, № 8.

(18) Baron KERVYN de LETTENHOVE, *Istore et croniques de Flandres*, Bruxelles, 1880. *Chronique de Baudouin d'AVESNES*, p. 555, *passim*.

(19) *Chronique de Gislebert de MONS*, édition de Léon VANDER KINDERE, Bruxelles, 1904. Max SERVAIS, *Armorial des provinces et des villes de Belgique* (Houffalize).

Il existe des divergences entre les auteurs. La Chronique parle d'une sœur de Fastré d'Avesnes qui aurait épousé Amaury d'Hauteville, et leur fille Elisabeth Henry de Houffalize, d'où Henry et Guillaume de H.; puis vient un Thierry, marié à une demoiselle de Rume. Je suivrai plutôt M. Max Servais. D'après lui, la descendance de Winant de Houffalize s'éteignit en 1282 par la mort de Thierry IV, dont la sœur Béatrix de Houffalize épousa Henri, bâtard de Luxembourg. Leur fille apporta en dot à Gérard de Grandpré, son mari, la terre de Houffalize. De ce mariage vint Thierry qui en prit le nom et Thierry de Houffalize fut le mari d'Agnès de Berlaimont. C'est aussi l'avis du Père Anselme et du Chanoine Roland. D'autre part, toujours d'après le Père Anselme, Gérard de Grandpré était fils d'Henri de Grandpré et d'Isabeau de Luxembourg, fille de Gérard de Luxembourg, seigneur de Durbuy, et de Mahaut de Cléves. Nous avons vu que Wautier de Rochefort était issu du comte de Durbuy, il y avait encore une parenté de ce côté avec sa femme, que le Père Anselme et le Chanoine Roland appellent Agnès; je préfère suivre Hemricourt qui la nomme Marie. La sœur de Marie, Philippe ou Philippote de Houffalize apporta Houffalize à son mari Gérard d'Argenteau.

J'ajoute que les Grandpré, alliés aux Coucy, aux Garlande, aux Brienne, aux Chatillon, aux Avesnes, etc..., portaient burelé d'or et de gueules de dix pièces. (P. Anselme, II, p. 320).

(20) HEMRICOURT, II, 354.

(21) S. BORMANS, E. SCHOOLMEESTERS, Ed. PONCELET, *Cartulaire de Saint-Lambert de Liège*, 1893-1933, t. V, p. 31.

(22) P. ANSELMIE, III, p. 576.

(23) Eugène MENNESSON, *Hist. de La Capelle en Thiérache*, Vervins, 1865, p. 138, note F.

(24) MELLEVILLE et MENNESSON, op. cit.

(25) HEMRICOURT, II, 354.

Schonau : Armes d'argent à neuf tourteaux de gueules.

Variante : de gueules à neuf besants d'argent, armes des Fexhe dont descendent les Schonau, sires de Schoonvorst en ligne masculine.

Alliances : Princes de Mérode (Belgique), princes de Salm (Lorraine, Autriche, Allemagne), princes de Sayn-Wittgenstein-Berlebourg (Maison souveraine), Argenteau (Belgique), Wildenberg (Westphalie), etc...

(26) J. Th. de RAADT, op. cit., t. III, p. 401.

(27) Wallers, canton de Trélon (Nord), jadis marquisat.

(28) Cartulaire des comtes de Hainaut, t. I, p. 568.

(29) Cartulaire des comtes de Hainaut, IV, 94.

(30) Cartulaire de Saint-Lambert de Liège, V, 65.

(31) HEMRICOURT, op. cit.

(32) HEMRICOURT, op. cit.

(33) HEMRICOURT, op. cit. II, 362-363. Schoonworst, distinct de Skonau près d'Aix-la-Chapelle, Schooneworst a prévalu.

(34) J. Th. de RAADT, op. cit., III ; HEMRICOURT, op. cit., p. 201.

(35) Max SERVAIS, Armorial des provinces et des villes de Belgique, 1969, supplément, Farciennes, p. 194.

(36) P. ANSELME, VI, 694 (Joinville).

(37) DEMAY, Sceaux de Flandre, n° 1111, 1112, 1113, sceaux de 1231-1296. Chronique de Baudouin d'AVESNES.

(38) D'après HEMRICOURT, t. I, p. 143, d'azur à la croix d'or, cantonnée de vingt croisettes recroisetées au pied fiché du même, cinq dans chaque canton, posées 2, 1 et 2, la croix chargée de cinq kachalles (coquilles) de gueules. Voir note 24.

(39) MELLEVILLE, passim.

Sur les Hornes voir LA THIÉRACHE, 1884, p. 112, article du docteur PENANT : La maison seigneuriale de Bancigny.



SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE DE CHATEAU-THIERRY

Compte rendu des travaux de l'année 1968

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Présidents d'Honneur : M. HARDY, M. DUDRUMET
Trésorier Honoraire : M. BEAUJEAN

Président	M. R. DERUELLE
Vice-Présidents	{ M. Ch. DUBOURG M. A. LEFEBVRE
Secrétaire	M. J.-L. MARCHAND
Trésorier	M. Y. MILET
Trésorier-Adjoint	M. H. DUMON
Bibliothécaire-Archiviste	Mme ANGOT
Bibliothécaire-Adjoint	M. P. LEFEBVRE
Conservateur des Collections .	M. M. CABROL
	{ Mlle PRIEUR Mme KIENY
Membres	{ M. le Comte de SADE M. BOURGEOIS M. PARENT M. ROBERT

Membres décédés depuis Décembre 1967

M. Maurice HOLLANDE, Membre d'Honneur.	
Mmes BRÉHIER	MM. BÉNIER
BRISMONTIER	DASQUE
CHEVALLIER-HENRIET	DUVAL
PINGAT	TOUSSAINT
TELLIEZ	

Membres admis en 1968

Mme HOCHE	MM. GASTINEAU
MM. ADLOFF-GUÉRIOT	HINOUT
BERTIN	KUNTZLER
CABROL	LEFEBVRE P.
DEVRON M.	PÉNIT
DEVRON P.	WHITTAKER